

Géographie physique et Quaternaire



Vauzelle, Michel, sous la direction de (1992) *Télédétection spatiale : université d'été européenne — Toulouse 1990*. Cépaduès Éditions, Toulouse, 309 p., 165 fig., 19 tabl., 17 x 24 cm, 300 FF. ISBN 2-85428-294-9.

Jean-Marie M. Dubois

Volume 48, numéro 1, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032987ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032987ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dubois, J.-M. M. (1994). Compte rendu de [Vauzelle, Michel, sous la direction de (1992) *Télédétection spatiale : université d'été européenne — Toulouse 1990*. Cépaduès Éditions, Toulouse, 309 p., 165 fig., 19 tabl., 17 x 24 cm, 300 FF. ISBN 2-85428-294-9.] *Géographie physique et Quaternaire*, 48(1), 121–121.
<https://doi.org/10.7202/032987ar>

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

VAUZELLE, Michel, sous la direction de (1992) *Télédétection spatiale : université d'été européenne — Toulouse 1990*. Cépaduès Éditions, Toulouse, 309 p., 165 fig., 19 tabl., 17 × 24 cm, 300 FF. ISBN 2-85428-294-9.

Ce manuel tire son origine des cours dispensés lors de l'école d'été de télédétection à Toulouse, en 1990, par le ministère de l'Éducation nationale de France et le Centre national d'études spatiales (CNES). Les cours ont été complétés par ceux du stage européen de technologies spatiales donnés à Saint-Herblain, en 1991. Ces deux organismes alternent leurs activités chaque année afin de préparer des enseignants du niveau secondaire (collégial au Canada et au Québec) à intégrer des éléments de télédétection à leurs cours et à leurs travaux pratiques.

La collection « Enseignement et espace » du CNES dont fait partie ce manuel, comprend maintenant 28 volumes. Michel Vauzelle, responsable de la présente publication, est à la Direction des lycées et collèges du ministère de l'Éducation nationale de France. Il n'en est pas à ses premières armes pour tenter d'implanter la télédétection au niveau secondaire.

L'ouvrage, imprimé sur papier de bonne qualité, est sous couverture robuste. Cependant, il est malheureux, par simple souci d'économie, d'avoir inséré toutes les planches couleurs à la fin, après la section des travaux pratiques, qui elle-même en renferme. Il aurait aussi été préférable de conserver le même type de caractères d'un chapitre à l'autre.

Après l'introduction de Dominique Peccaud et de Michel Gay (École supérieure d'agriculture de Purpan) portant sur la notion de télédétection et sur son utilité comme outil de gestion, le manuel comprend trois chapitres, soit une introduction aux bases physiques et mathématiques, des exemples d'applications thématiques et les applications pédagogiques.

Les trois sections du premier chapitre sont présentées par des membres du CNES, soit H. Cerbelaud pour les bases physiques, A. de Lefle pour les instruments de détection photo-électrique et à balayage, et C. Proy pour l'analyse des images numériques. Les 120 pages de ce chapitre sont très denses et très techniques, de sorte que leur contenu serait mieux adapté au niveau universitaire. À la fin du premier texte, on présente l'annexe 5 sans qu'aucune ne la précède.

Dans le deuxième chapitre sont présentés cinq exemples d'application. Le premier, de M. Gay, porte sur la reconnaissance des cultures, le deuxième, de J. Meyer-Roux de l'ISPRA, en Italie, sur les statistiques agricoles, le troisième, de J.-Y. Scandic du BRGM, sur la géologie, le quatrième, de L. Memmanteau du CNES, sur le littoral et le dernier, de J.-P. Donnay de l'Université de Liège, sur l'aménagement du territoire et l'urbanisme. Les 90 pages de ce chapitre sont moins arides mais supposent une maîtrise du traitement des images numériques (sect. 3 du chap. 1) et des notions sur le SIG qui manquaient au premier chapitre.

Le troisième chapitre, de M. Vauzelle, est une sorte de protocole d'application de la télédétection au niveau secondaire, en ce qui a trait à l'enseignement de deux disciplines, soit l'histoire-géographie et la biologie-géologie. Dans la première section, l'auteur présente les apports cognitifs, méthodologiques et épistémologiques du contexte scientifique ainsi que le contexte économique et l'utilisation des images. Dans la deuxième section, il présente à l'aide d'images HRV de SPOT, deux exercices d'analyse analogique (paysages du fleuve Sénégal et feux de forêt en Chine) et quatre exercices d'analyse numérique (littoraux du golfe du Morbihan et du Siné-Saloum ainsi que milieux forestier et agricole en Amazonie et à l'Île-de-France). Dans le cas de l'analyse numérique, il emploie le logiciel TITUS du ministère de l'Éducation nationale, sans doute pour PC. Un problème mineur d'édition a eu pour effet, à un certain nombre de lignes, un dépassement des marges prévues, ce qui est peu esthétique.

Le but de cette publication d'intéresser les enseignants du secondaire (ou collégial) à la télédétection est excellente. Je crois, cependant, que le niveau présenté est trop élevé. Les idées y sont, mais il faudrait retravailler la matière, la décharger et trouver des exemples locaux pour l'adapter aux contextes de différents pays ou régions. Il faudrait aussi pour avoir une idée complète pouvoir expérimenter le logiciel TITUS.

Cette publication a, de toute évidence, été faite à la hâte et son prix est élevé par rapport à la qualité. Elle est cependant recommandée aux administrations scolaires à l'affût d'idées neuves.

Jean-Marie M. DUBOIS
Université de Sherbrooke